Curry et Bayes sont sur un bateau

Zarour Samy

Le programme

- 1. Structures algébriques
 - a. Du magma à la monade

- 2. Théorie des probabilités
 - a. Les probabilités sont des monades

- 3. Place au code avec Figaro et Scala
 - a. Implémentation, exemple en Scala

Structures algébriques

Du magma à la monade

Magma

```
(M, *)
```

- M est un **ensemble**
- * est une loi de composition interne:

```
- \forall (a,b) \in M<sup>2</sup>, a*b \in M
```

```
trait Magma[M]{

def *(a:M, b:M): M
```

Exemple (magma)

$$M = \{ \uparrow, \downarrow, \diamond \}$$

Par définition x,y dans M, x * y est dans M

Contre exemple:

(Z⁻, *), multiplication usuelle

*	Ť	‡	◊
†	‡	†	◊
‡	\	‡	†
◊	‡	◊	◊

Monoïde

```
(M, *)
```

- (M, *) est un magma
- * est associative
 - \forall (a,b,c) ∈ M³, (a*b)*c = a*(b*c)
- M possède un **élément neutre** pour * (**unifère**)
 - ∃ e ∈ M, ∀ a ∈ M, a*e = e*a = a

Exemples (monoïde)

- (N, +) muni de l'addition usuelle (élément neutre: 0)
- (R^R, o) muni de la composition de fonction, avec l'élément neutre id: x -> x
 - $f: x -> 5x \text{ et } g: x -> x^3$
 - g o f : x -> g[f(x)] = g(5x) = $(5x)^3 = 125x^3$
 - fog: x -> f[g(x)] = $f(x^3) = 5x^3$

Contre exemple: $(Z^{-}, *)$ et (2Z, *)

Pourquoi le monoïde

Associativité => parallélisme:

```
a+b+c+d+e+f = (a+b)+(c+d)+(e+f) = (a+b+c)+(d+e+f)
```

- Calcul sur plusieurs threads
- Composition des éléments en restant dans un contexte

Utilisation du monoïde

```
case class Session(start:Long, end:Long)
trait Monoid[T]{
 def zero:T
  def *(a: Session, b: Session)
implicit val monoidSession = new Monoid[Session] {
  override def zero: Session = Session(0,0)
  override def *(a: Session, b: Session): Session = (a,b) match {
    case (Session(0,0), Session(0,0)) => zero
    case (x, Session(0,0)) \Rightarrow x
    case (Session(0,0), x) \Rightarrow x
    case _ => Session(
      start = math.min(a.start,b.start),
      end = math.max(a.end,b.end)
```

Les catégories

Une catégorie C est la donnée des éléments suivants:

- Deux collections: Ob(C) (objets) et Fl(C) (flèches)
- Deux applications: s : Fl(C) -> Ob(C) (source) et t : Fl(C) -> Ob(C) (target)
- Une application identité 1 : Ob(C) -> Fl(C), X -> 1_x
- Une application g o f : Fl(C) x Fl(C) -> Fl(C), (f,g) -> g o f telle que t(f) = s(g) (f et g composables)

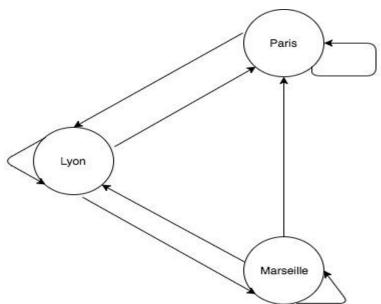
Tels que:

- $\forall X \in Ob(C)$, $s(1_x) = t(1_x) = X$
- \forall (f,g) \in Fl(C)² \cap Composable, s(gof) = s(f) & t(gof) = t(g)
- $\forall f: X \rightarrow Y \in Fl(C)$, $1_{v} \circ f = f \circ 1_{v} = f$
- \forall (f,g,h) \in FI(C)³ / ((f,g), (g,h)) \in Composable², h o (g o f) = (h o g) o f

Exemple (catégorie)

Ob(C) = { Paris, Lyon, Marseille }

 $FI(C) = \{ P->L, L->P, L->M, M->L, M->P, P->P, L->L, M->M \}$



Finalement ...

- Généralisation des lois monoïdales pour la composition des flèches:
 associativité + identité
- Représentation de haut niveau (les objets peuvent être n'importe quoi)

Foncteur

Soient C et D deux catégories. Un foncteur F : C -> D est la donnée de:

Deux applications F_{ob}: Ob(C) -> Ob(D) et F_{fl}: Fl(C) -> Fl(D)

Telles que:

- $\forall f \in FI(C), F_{ob}(s(f)) = s(F_{fI}(f)) \& F_{ob}(t(f)) = t(F_{fI}(f))$
- $\forall X \in C$, $F_{fl}(1_X) = 1_{F(X)}$
- \forall (f,g) \in Fl(C)² \cap Composable, $F_{fl}(g \circ f) = F_{fl}(g) \circ F_{fl}(f)$

Exemple (foncteur)

F est un foncteur qui:

- envoie les capitales vers les pays
- les chemins entre villes en chemins entre pays

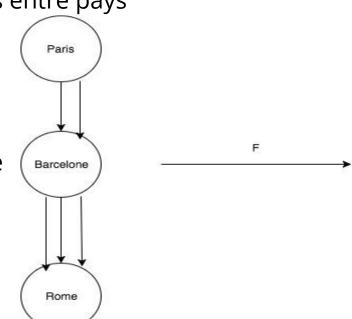
Ob(C) = { Paris, Barcelone, Rome }

Ob(D) = { France, Espagne, Italie }

F_{fl}(Paris->Barcelone) = France->Espagne

 $F_{oh}(Paris) = France$

On a une perte d'information



France

Espagne

Italie

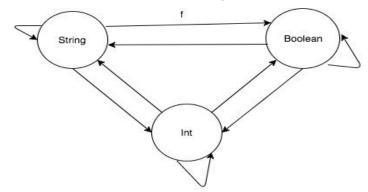
Exemple FP (foncteur)

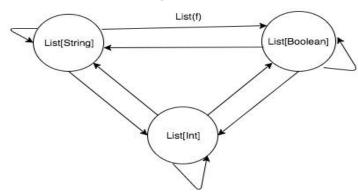
```
List: T -> List[T]
```

```
List : (f: T -> U) -> List(f) : List[T] -> List[U]
```

Ob(C) = { String, Double, Int, List[String], ... }

FI(C) = { Function[String, Double], Function[List[Int], String], ... }





Finalement ...

Les foncteurs représentent des fonctions d'ordre supérieur

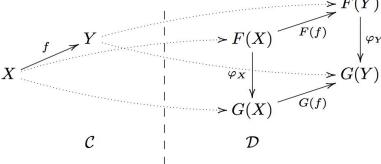
Un foncteur est l'image d'une catégorie dans une autre catégorie (perte d'info)

Transformation naturelle

Soient C et D deux catégories.

Soient $F,G:C \rightarrow D$ deux foncteurs parallèles et $f:X \rightarrow Y$, une fonction, pour tous X et Y dans Ob(C).

Il est naturel d'imposer une condition de commutativité dans D via une fonction φ :



Transformation naturelle

Soient F,G: C-> D deux foncteurs parallèles.

Une transformation naturelle φ : F -> G est une application φ : Ob(C) -> Fl(D) telle que:

- $\forall X, Y \in Ob(C)$
- $\forall f: X \rightarrow Y$,

$$\varphi_{Y}$$
 o F(f) = G(f) o φ_{X}

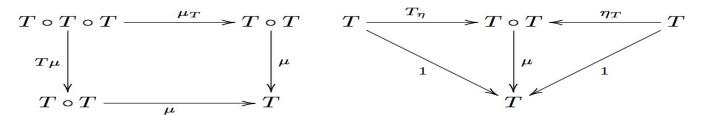
Monade

Soit C une catégorie.

Une monade sur C est un triplet (T, μ , η) où:

- T:C->C est un foncteur
- μ : T o T -> T et η : 1 -> T sont des transformations naturelles (1 : C -> C est le foncteur identité)

Tel que les diagrammes suivants commutent:



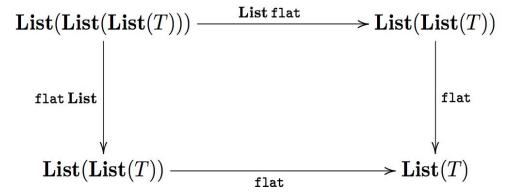
Avec les notations: $\mu_T = \mu \times 1$, $1 \times \mu = T\mu$, $\eta \times 1 = \eta_T$, $1 \times \eta = T\eta$

Exemple en FP (monade)

Soit List le foncteur défini par:

```
    List<sub>ob</sub>: T -> List[T]
    List<sub>fl</sub>: (f: T -> U) -> (List(f): List[T] -> List[U])
```

On choisit $\mu = flat : List[List[T]] \rightarrow List[T]$



Exemple en FP (monade)

```
val myList = List(List(List(a,b), List(c)),List(List(d,e)))
\mu_{\mathsf{T}}(\mathsf{myList}) = \mathsf{List}(\mathsf{List}(\mathsf{a},\mathsf{b},\mathsf{c}), \, \mathsf{List}(\mathsf{d},\mathsf{e}))
T\mu(myList) = List(List(a,b), List(c), List(d,e))
                           [[[a,b],[c]],[[d,e]]] \longmapsto [[a,b,c],[d,e]]
                              [[a,b],[c],[d,e]] \longrightarrow [a,b,c,d,e]
```

Exemple en FP (monade)

La commutativité de l'autre diagramme signifie que:

```
flat( List(List(a,b,c)) ) = List(a,b,c)
flat( List(List(a), List(b), List(c)) ) = List(a,b,c)
```

Finalement ...

On peut définir une monade par plusieurs fonctions:

- id + map + flatten
- id + flatMap

Une monade est un endofoncteur muni de deux applications naturelles

=> monoïde dans la catégorie des endofoncteurs

Théorie des probabilités

De la monade aux distributions

Espace mesurable

Un espace (X, \mathcal{X}) est dit mesurable lorsque X est un ensemble et \mathcal{X} une **tribu** sur X:

- \mathcal{X} est non vide
- *X* est stable par complémentaire
- \mathcal{X} est stable par union dénombrable

Exemple: lancé de pièce

$$X = \{ 0, 1 \}$$

 $\mathcal{X} = \mathcal{P}(X) = \{ \{0,1\}, \{1\}, \{0\}, \emptyset \}$ est appelée *tribu discrète*

 $\mathcal{P}(X)$ =l'ensemble des parties de X. Les éléments de \mathcal{X} sont appelés événements

Mesure

Soit (X, A) un espace mesurable.

Une mesure est un application $\mu : A \rightarrow R^+$ vérifiant:

- $\quad \mu(\varnothing) = 0$
- Pour toute famille dénombrable disjointe deux à deux $(E_i)_{i \in I'}$ $\mu(\bigcup E_i) = \sum \mu(E_i)$

Probabilité

Soit (Ω, A) un espace mesurable.

Une probabilité est une mesure p : A -> [0,1] telle que :

- $\mathbb{P}(\Omega) = 1$
- Pour toute famille finie ou dénombrable $(A_i)_{i \in I}$ de A, $\mathbb{P}(\bigcup_{i \in I} A_i) = \sum_{i \in I} \mathbb{P}(A_i)$

Exemple: lancé de dé

$$\Omega = \{ 1, 2, 3, 4, 5, 6 \}$$

$$p(1) = p(2) = ... = p(6) = \frac{1}{6}$$

$$\mathbb{P}(\{1\} \cup \{2\}) = \mathbb{P}(1) + \mathbb{P}(2) - \mathbb{P}(\{1\} \cap \{2\}) = \frac{1}{6} + \frac{1}{6} - 0 = \frac{1}{3}$$

Catégorie d'espaces mesurables

Soit *Mes* la catégorie des espaces mesurables.

 $Ob(Mes) = \{ (X, X), X \text{ est un ensemble et } X \text{ une tribu sur } X \}$

 $Fl(Mes) = \{f : (X,X) \rightarrow (Y,Y), (X,X), (Y,Y) \in Ob(Mes)\}$

Soit $M = (M, \mathcal{M}) \in Mes$.

On définit $\mathcal{P}(M) = \{ \mu : \mathcal{M} \rightarrow [0,1] \}$ l'ensemble des mesures de probabilités sur M

 $\mathcal{P}(M)$ est un espace mesurable.

${\cal P}$ est un foncteur

Soient $M,N \in Mes$

Soit $f: M \rightarrow N$ un morphisme d'espaces mesurables et $\mu \in \mathcal{P}(M)$

En définissant $\mathcal{P}(f)(\mu) = \mu \circ f^1$ on a:

 $\mathcal{P}(f):\mathcal{P}(M)\to\mathcal{P}(N)$

Pest un endofoncteur sur Mes

Exemple (\mathcal{P} est un foncteur)

```
M = \{ pile, face, tranche \}, N = \{ 0, 1 \}
\mu : \mathcal{M} \rightarrow [0,1] / \mu(\text{pile}) = \mu(\text{face}) = 0.499 \text{ et } \mu(\text{tranche}) = 0.002
f: M \rightarrow N telle que f(pile) = 1 et f(tranche) = f(face) = 0
\mathcal{P}(f)(\mu) = \mu \circ f^{1}
avec : f^{1}(0) = \{face\} \cup \{tranche\} \ et \ f^{1}(1) = \{pile\} : 
\mu( {face}\cup{tranche} ) = 0.501 et \mu({pile}) = 0.499
\mathcal{P}(f) envoie \mu sur \nu: N -> {0.501, 0.499}
```

${\mathcal P}$ est une monade

Soit $M = (M, \mathcal{M}) \in Mes$ et $A \subseteq M$ (\mathcal{P}, μ, η) tel que:

- $\eta: 1(M) \rightarrow \mathcal{P}(M)$ tel que $\eta(x)(A) = 1$ si $x \in A$ et 0 sinon
- $\mu: \mathcal{P}^2 \to \mathcal{P}$ tel que $\mu(\varrho): A \to \int_{\mathcal{P}(M)} \tau_A d\varrho$,

avec
$$\tau_A : v \rightarrow v(A) = \int_M 1_A dv$$

Exemple (\mathcal{P} est une monade)

```
Soit M = (M, \mathcal{M}) \in \mathbf{Mes} tel que M = \{\text{pile, face}\}\
Soit \mathbb{P}_1, \mathbb{P}_2 \in \mathcal{P}(M) / \mathbb{P}_1(\text{pile}) = \mathbb{P}_1(\text{face}) = \frac{1}{2} et \mathbb{P}_2(\text{pile}) = \frac{1}{3} \mathbb{P}_2(\text{face}) = \frac{2}{3}
Soit \mathbb{P}_3 \in \mathcal{P}(\mathcal{P}(M)) : \mathcal{P}(M) \rightarrow [0, 1] tel que:
p_3(p_1) = \frac{1}{4} \text{ et } p_3(p_2) = \frac{3}{4}
 \mu(\mathbb{P}_3)(\text{pile}) = \int_{\mathcal{P}(M)} \tau_{\{\text{pile}\}} d\mathbb{P}_3 = \int_{\mathcal{P}(M)} (\int_{\mathcal{M}} 1_{\{\text{pile}\}} d\nu) d\mathbb{P}_3 = \frac{1}{4} * \frac{1}{2} + \frac{3}{4} * \frac{1}{3} \approx 0.37
\mu(p_3)(face) = \frac{1}{4} * \frac{1}{2} + \frac{3}{4} * \frac{2}{3} \approx 0.63
```

Scala et Figaro

Probabilistic programming

Probabilistic programming

Moyen de créer un système aidant à la décision face à l'incertain. Il utilise le raisonnement probabiliste pour répondre à des questions.

Le raisonnement probabiliste combine la connaissance et la logique. La connaissance est encodée dans un modèle probabiliste.

Variables aléatoires

Soit (Ω , F, \mathbb{p}) un espace probabilisé et (E, ε) un espace mesurable. Une variable aléatoire est une fonction mesurable X : Ω -> E

On appelle loi de probabilité de X la fonction \mathbb{P}_{x} : E -> [0,1] définie par:

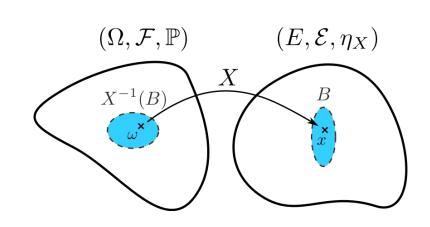
$$\mathbb{P}: A \rightarrow \mathbb{P}(\{\omega, X(\omega) \in A\})$$

Exemple: lancé de 2 pièces

$$\Omega = \{ (0,1), (1,1), (1,0), (0,0) \}$$

$$X : (\omega_1, \omega_2) \rightarrow \omega_1 + \omega_2$$

$$\mathbb{P}(X=2) = \mathbb{P}(\{(\omega_1, \omega_2), \omega_1 + \omega_2 = 2\} = \mathbb{P}((1,1)) = \frac{1}{4}$$



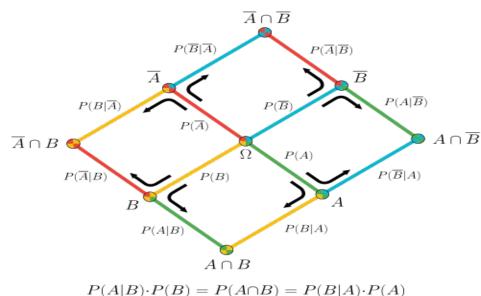
Probabilité conditionnelle

Soient A et B deux événements (*i.e* deux éléments d'une tribu).

P(A|B) (ou P_R(A)) est la probabilité de l'évènement A sachant l'évènement B

Théorème de Bayes:

$$P_B(A) = P_A(B)P(A) / P(B)$$



$$P(A|B){\cdot}P(B) = P(A{\cap}B) = P(B|A){\cdot}P(A)$$